

# *Le baptême dans l'Esprit dans le pentecôtisme et le renouveau charismatique*

<sup>1</sup> K et D..

Ranaghan, *Le  
Retour de l'Esprit.  
Le mouvement  
pentecôtiste  
catholique, Paris,  
1972.*

<sup>2</sup> *Sur la genèse*

*du Renouveau  
charismatique,  
voir par exemple  
M. Hébrard,  
Les Nouveaux  
Disciples dix  
ans après, Le  
Centurion, 1987  
ou F. Lenoir, Les  
Communautés  
nouvelles.  
Interviews des  
fondateurs,  
Fayard, 1988.*

On date généralement l'apparition du Renouveau charismatique dans l'Eglise catholique de 1967, lorsque, sur le campus des universités américaines de l'Université Duquesne à Pittsburgh et l'Université Notre-Dame à South Bend dans l'Indiana)<sup>1</sup>, un groupe de prière expérimente le « baptême dans l'Esprit ». Après une expérience spirituelle forte, ces catholiques vivent une expérience similaire à celle de la Pentecôte, et mettent en œuvre des charismes que l'on retrouve dans les Actes des Apôtres (« parler en langue », paroles de connaissance et de prophétie, guérisons...). Ces expériences spontanées vont se répandre, d'abord aux Etats-Unis, puis en Europe. De multiples petits groupes de prière naissent. Certains disparaîtront rapidement ou seront secoués par des problèmes internes, tandis que d'autres vont se développer et s'institutionnaliser. A la Pentecôte 1975, à Rome, le Pape Paul VI lance une fameuse déclaration : « Ce Renouveau spirituel ne serait-il pas une chance pour l'Eglise et le monde ? »<sup>2</sup>

A l'origine du mouvement charismatique, il y a une expérience forte au cours de laquelle l'Esprit Saint se répand sur un homme ou une femme, et lui permet de mettre en œuvre un de ses dons ou de ses charismes. Lorsque le candidat se sent prêt, il vient au milieu de l'assemblée liturgique et reçoit l'imposition des mains de la part de membres plus expérimentés de la communauté. Il peut alors recevoir l'effusion de l'Esprit, que l'on appelle aussi baptême dans l'Esprit. Dans la théologie des sacrements, l'initiation chrétienne se termine avec le sacrement de confirmation, où l'on reçoit l'Esprit Saint. Quel rapport avec la confirmation ? Que se produit-il lors de l'effusion de l'Esprit ? L'enjeu est d'éviter de considérer que ceux qui auraient expérimenté le baptême dans l'Esprit aient reçu plus d'Esprit Saint que les autres, ce qui créerait deux catégories distinctes de chrétiens. Mais il faut également rendre compte de la spécificité de l'expérience.

Par ailleurs, ces expériences de baptême dans l'Esprit remontent au tout début du XX<sup>e</sup> siècle et ont donné naissance à un important courant du protestantisme, le pentecôtisme. Il nous faudra aussi retracer l'histoire

de ce mouvement et présenter les différentes « vagues » charismatiques. Cela nous permettra de présenter l'expérience du baptême dans l'Esprit et les différentes conceptions théologiques pentecôtistes. Puis nous verrons les interprétations proposées en milieu catholique. Pour cet article, nous aurons comme guide le document *Devenir chrétien*<sup>3</sup> fruit d'un dialogue international de 8 ans entre pentecôtistes et catholiques, paru en 2006, document très clair qui aborde la question du baptême dans l'Esprit. Ce document est à signaler, car le dialogue entre catholiques et pentecôtistes n'est pas toujours facile : les catholiques suspectent les pentecôtistes de prosélytisme, tandis que ces derniers ne considèrent pas toujours les catholiques comme des chrétiens authentiques

<sup>3</sup> Devenir chrétien : perspectives tirées des Ecritures et des Ecrits patristiques, quelques réflexions actuelles, 2006, consultable sur [www.vatican.va](http://www.vatican.va) dans les documents du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens.

## 1 Les Eglises pentecôtistes

### L'expérience fondatrice : Azusa Street

On date généralement la naissance du pentecôtisme à partir des expériences de parler en langue d'une jeune femme, du nom d'Agnès Ozam, qui remontent à janvier 1901. Le lieu emblématique de cette fondation est une habitation de Los Angeles, située à Azusa Street, où se réunit une communauté animée par le pasteur américain William Joseph Seymour. Azusa Street va être le lieu de départ de l'expérience pentecôtiste qui se diffuse aux Etats-Unis puis dans le reste du monde.

Se mettant en prière, les chrétiens qui font cette expérience de l'effusion de l'Esprit, aussi appelée le baptême dans l'Esprit, reçoivent l'Esprit en plénitude et renouent avec des pratiques de l'âge des premières générations chrétiennes. Le parler en langue, ou glossolalie, est le charisme emblématique qui atteste la réception effective de l'Esprit (cf Ac 1,8 ; 2,1-4 ; 10,46 ou 19,6).

L'apparition du pentecôtisme témoigne d'un nouveau « réveil », comme en ont connu les Eglises protestantes depuis la Réforme. Au sein de la Réforme, on distingue les Eglises « historiques » (luthériens, réformés, anglicans...), des Eglises évangéliques, plus récentes (baptistes, méthodistes, pentecôtistes...). Ces Eglises évangéliques sont très diverses, mais on peut repérer des caractéristiques générales : un très fort attachement à la lettre de la Bible<sup>4</sup>, le refus du baptême des enfants, l'importance accordée à la conversion et au choix personnel ou la croyance au retour imminent du Christ<sup>5</sup>. Les premiers pentecôtistes viendront des

<sup>4</sup> Avant d'être utilisé en un sens péjoratif, le fondamentalisme désigne au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'origine, une attestation forte de données fondamentales de la foi chrétienne, dont l'autorité et l'infaillibilité absolue de la Bible.

<sup>5</sup> Cf par exemple Sébastien Fath (dir.), *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Turnhout, Brépols, 2004 ou le blog de l'auteur, chercheur au CNRS et spécialiste de la « galaxie évangélique » : [blogde.sebastienfath.hautetfort.com](http://blogde.sebastienfath.hautetfort.com)

Eglises méthodistes qui en avaient déjà préparé la naissance: fondées en Angleterre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par le pasteur John Wesley (1703-1791), les méthodistes sont apparus suite à un premier réveil. Un siècle plus tard, ces chrétiens sont marqués par un fort bouillonnement spirituel, avec la conviction que l'Eglise est en train de connaître un déclin et qu'elle est en attente d'un « réveil », d'un renouveau qui lui viendrait de Dieu et qui lui permettrait de restaurer l'âge des apôtres. Il ne manquait plus que l'étincelle, qui sera celle d'Azusa Street.

### **Le développement et les vagues de renouveau**

Ces expériences du baptême dans l'Esprit se répandent et les chrétiens pentecôtistes sont de plus en plus nombreux. Stimulés par des missionnaires actifs, les Eglises s'organisent peu à peu, des fédérations naissent, la plus célèbre étant celle des Assemblées de Dieu. Ce dynamisme est ensuite stimulé par deux autres vagues charismatiques. La « deuxième vague », débute dans les années 1960, donne naissance à de nouvelles Eglises et possède la particularité d'être interconfessionnelle : toutes les Eglises chrétiennes sont touchées : évangéliques, protestants « historiques », catholiques et même orthodoxes. Le renouveau charismatique est le versant catholique de ce phénomène. Il témoigne d'un élargissement des charismes, le parler en langues prenant un caractère moins exclusif.

Après une phase de stabilisation, on note depuis le milieu des années 1990 une « troisième vague », qui l'on nomme aussi le « néo-pentecôtisme », qui fleurit notamment en Afrique ou en Amérique du Sud. Cette vague insiste beaucoup sur la spiritualisation du monde, peuplé d'anges et de démons. La rhétorique est volontiers combative, le croyant devant prendre part à une guerre contre les forces démoniaques. L'emphase est mise sur la force de Dieu qui se manifeste par de nombreux prodiges et des miracles. La réussite, la puissance et la fortune sont valorisées comme attestant l'action de Dieu. Les groupes se réclamant de ce courant sont très nombreux, avec des contours assez flous et une identité chrétienne qui peut se discuter, la place de la Bible étant ainsi moins centrale que dans les autres mouvements. Certains groupes ont également des conceptions syncrétiques, amalgamant au christianisme des pratiques magiques traditionnelles, africaines ou antillaises.

On évalue à 600 millions le nombre de chrétiens pentecôtistes, nombre en progression chaque année en Afrique, en Amérique ou bien en Europe. Même si les statistiques sont très difficiles à établir et ne sont pas forcément fiables, le Conseil Œcuménique des Eglises évaluait

en juillet 2015 à 78 millions le nombre de pentecôtistes classiques, les charismatiques (« deuxième vague ») à 192 millions et les néo-charismatiques de 318 millions<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Cf <https://www.oikoumene.org/fr/church-families/pentecostal-churches>, consulté en juillet 2015.

## **2** *La compréhension théologique du baptême dans l'Esprit*

L'organisation des Eglises pentecôtistes est très souple et les conceptions théologiques ne sont pas unifiées. Il est cependant possible de dégager plusieurs tendances, notamment au sein des Eglises de la « première vague ». C'est principalement de ces Eglises que sont issus les interlocuteurs du dialogue œcuménique mené par la commission mixte catholique-pentecôtiste, qui a publié un document de synthèse en 2006.

### **Une compréhension pentecôtiste**

Pour les pentecôtistes, le principal enjeu théologique du baptême dans l'Esprit est le lien avec la conversion et la sanctification, qui consiste en l'articulation du baptême de l'eau avec le baptême de l'Esprit (cf Jn 3,5 : « Nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu »). A l'origine du cheminement du croyant, il y a l'expérience de la conversion qui vient de la grâce gratuite du Christ. Ayant professé sa foi en public, le croyant peut être baptisé dans l'eau. Puis il est invité à chercher le baptême dans l'Esprit, aussi appelé par certains courants la « seconde œuvre de grâce ». Lors de cette expérience, le chrétien reçoit la plénitude de l'Esprit, ce qui s'accompagne d'une « preuve biblique », comme le parler en langue, selon le modèle de la Pentecôte (Ac 2). Ainsi rempli par l'Esprit, le chrétien peut accéder à des fonctions ministérielles dans son Eglise (*Devenir chrétien*, n°251). Une manière de présenter le lien entre les deux étapes est l'affirmation selon laquelle « à la conversion, l'Esprit Saint baptise le croyant dans le Christ ; ensuite le Christ baptise le croyant dans l'Esprit Saint » (*Devenir chrétien*, n°254.)

Les pentecôtistes divergent cependant sur la question de la sainteté. Pour le mouvement de la sainteté wesleyenne (Wesleyan-Holiness), auquel se rattache le groupe fondateur d'Azusa Street, le chrétien doit rechercher la pleine sanctification qui libère du péché avant le baptême dans l'Esprit Saint. Pour d'autres (mouvement de Keswick), la sanctification est un processus permanent, qui se déroule durant toute la vie du chrétien. Le courant des pentecôtistes de l'unité (Oneness

Pentecostals) ont de leur côté une conception différente, puisqu'ils ne considèrent qu'une seule étape : confession de foi, baptême de l'eau et de l'Esprit sont confondus. Dans tous les cas, le baptême dans l'Esprit est attesté par un charisme, généralement celui de la prière en langues ou glossolalie, mais une nouvelle fois cela varie en fonction des Eglises. Certains acceptent d'autres charismes, au service de la communauté (prophétie, guérison, mais aussi discernement ou interprétation).

### **Une compréhension catholique**

Du côté catholique, deux conceptions coexistent et sont présentées par le document *Devenir chrétien*. La première conception vient du *Document de Malines* (1974), rédigé à l'instigation du Cardinal Suenens, alors archevêque de Bruxelles-Malines et à qui le Pape Paul VI avait confié « l'acclimatation » du Renouveau charismatique dans l'Eglise catholique. Ce document précise que « selon le témoignage de ceux qui ont vécu cette expérience, lorsque l'Esprit se manifeste à la conscience du croyant, celui-ci éprouve le plus souvent un sentiment de présence concrète »<sup>7</sup>. L'Esprit a déjà été répandu au cours des sacrements de l'initiation, notamment à la confirmation, le baptême dans l'Esprit est le moment où cet Esprit vient à la conscience du croyant. Cette conception permet d'inscrire l'effusion de l'Esprit dans le réseau des sacrements de l'initiation qui sont reliés à une expérience spirituelle. On peut cependant se demander si la spécificité du baptême dans l'Esprit est reconnue par rapport aux autres expériences spirituelles.

Une autre compréhension émerge d'un document approuvé par la Conférence épiscopale allemande en 1987, *L'Esprit qui donne la vie*. La perspective est ici dynamique, considérant que Dieu donne son Esprit à différents moments de la vie : le baptême dans l'Esprit peut être conçu comme une nouvelle réception, sans pour autant minorer le rôle des sacrements de l'initiation : « Parallèlement à la permanence de l'Esprit qui nous est donné à travers le baptême et la confirmation, des renouvellements occasionnels et de nouveaux envois de l'Esprit ont lieu, par lesquels un chrétien "acquiert la capacité d'accomplir certaines actions de grâce dans un nouvel état de grâce" (Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, I, q. 43, a. 6) » (*Devenir chrétien* n°232)

Ces deux conceptions sont toutefois d'accord sur l'essentiel, à savoir le rôle des sacrements de l'initiation, la place de l'expérience spirituelle et des charismes de l'Esprit Saint dans la construction de l'Eglise.

<sup>7</sup> Document de Malines, III G 4, cité dans *Devenir Chrétien*, n°228.

## Conclusion

Ce rapide tour d'horizon a montré comment le baptême dans l'Esprit est compris par différentes confessions chrétiennes. Né dans un milieu protestant, il a ensuite gagné les autres Eglises chrétiennes, donnant naissance au Renouveau charismatique. Dans les deux cas, l'expérience a précédé la théologie, laquelle s'est efforcée de le comprendre et de lui donner une place dans la foi chrétienne. Nous avons pu constater les divergences théologiques existant entre catholiques et pentecôtistes, mais aussi à l'intérieur de chaque confession. Les divergences entre ces deux Eglises sont très fortes, le dialogue pas toujours facile. Mais l'expérience d'un même Esprit a constitué un point de rapprochement entre des Eglises parfois rivales. Signe que l'Esprit Saint souffle bien dans l'œcuménisme et le travail pour l'unité des chrétiens ?

Nicolas Potteau  
Augustin de l'Assomption (Paris)